

DES PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

Avril 2011

Entrepreneurs d'avenir



Les pionniers
d'une économie
plus humaine



Découvrez chaque semaine le portrait d'un Entrepreneur d'avenir sur www.entrepreneursdavenir.com

Sélection de portraits réalisés en avril 2011

1. Guillaume Hermitte

dirige Choc'ethic, une filière de chocolat équitable qui s'adresse aux amateurs de cacao sous toutes ses formes et qui dispose de deux boutiques à Paris.

Choc'ethic

2. Julien Péron

préside Neorizons Travel, une entreprise spécialiste du voyage bien-être et responsable, membre de l'association française d'écotourisme et partenaire de la Fondation Good Planet.

Neorizons Travel

4. Denys Cordonnier

dirige Valeur Plus qui soutient des entreprises, dans leurs capacités d'intégration de personnes de premier niveau de qualification. Il animera la commission 7 du Parlement des Entrepreneurs d'avenir le 13 mai prochain.

Valeur Plus

3. Florence Baitinger

est co-fondatrice de Gobilab, une entreprise qui propose une alternative créative et participative aux gobelets et bouteilles jetables.

Gobilab



Guillaume HERMITTE – CHOC'ETHIC



D'où vous est venue l'idée de créer Choc'ethic ?

Au cours de mes études à l'Essec, j'ai eu l'opportunité de partir au Venezuela puis au Mexique. Lors d'un voyage dans une ville mexicaine, j'ai découvert une chocolaterie proposant des pâtes de chocolat sur-mesure, brutes et intenses. Fèves de cacao, épices et fruits secs sont les ingrédients de base utilisés par les artisans chocolatiers pour fabriquer cette pâte. J'en ressors séduit par le produit obtenu.

L'envie d'entreprendre, désireux de mêler business et éthique, je m'inscris pendant la dernière année de mes études à l'Essec, à la chaire d'entreprenariat social, et me lance dans la création d'entreprise en 2006.

L'idée ? Créer un bar à chocolat où ce produit est décliné sous toutes ses formes.

Mais au-delà de ce concept novateur, Puerto Cacao est aussi une entreprise solidaire. Tous les chocolats sont issus du commerce équitable. Je choisis de monter ma propre filière, en trouvant une coopérative au Venezuela.

Pour cette filière au Venezuela, je suis allé voir les producteurs de la région de Barlovento. En effet, c'est au Venezuela que l'on trouve le cacao Criollo, une des espèces les plus rares au monde, très aromatique et peu amère. C'est grâce à une matière première unique et de qualité que Puerto Cacao propose un chocolat exceptionnel.

Comment choisissez-vous vos fournisseurs ?

Notre entreprise est née pour devenir une organisation moderne, pionnière d'un nouveau système économique et social qui allie compétitivité avec responsabilité sociale ; qualité de l'offre avec volonté d'entraide ; satisfaction du client avec souci du bien être général.

Parce que nous voulons pouvoir donner une traçabilité complète de nos produits à nos clients, et parce que nous tenons à pouvoir mesurer les impacts de notre activité sur toute cette chaîne, Puerto Cacao tâche d'être présent, vigilant et transparent sur l'ensemble des maillons de cette chaîne.

Puerto Cacao a choisi d'utiliser une filière de cacao labellisée par Max Havelaar, afin d'avoir la garantie d'œuvrer pour le développement économique et social des producteurs.

Selon notre vision, le commerce équitable peut être résumé par ces six valeurs : Qualité - Responsabilité - Honnêteté
Éthique - Transparence – Solidarité.

Ces fèves de cacao sont produites par de petits planteurs dans le cadre d'une démarche solidaire. L'importateur auprès duquel nous nous approvisionnons les aide à acquérir du nouveau matériel et leur propose des plans de formation pour améliorer la qualité de fermentation et de séchage de leur cacao.

Concernant notre filière du Venezuela et afin d'établir des relations équitables et durables, Puerto Cacao et les producteurs de la région de Barlovento (organisation de 3 micro producteurs mise en place à l'origine du projet en 2006) se sont mis d'accord sur plusieurs principes, dans le respect du commerce équitable.



Les engagements de Puerto Cacao

- la définition d'un prix d'achat minimum garanti
- le préfinancement des commandes
- le versement annuel d'une prime de développement
- une collaboration sur le long terme
- le maintien du respect d'une agriculture biologique
- un accompagnement des producteurs de la part d'une ONG

Les engagements des producteurs

Le présent compromis a été conclu pour une durée de 5 ans afin de permettre aux parties de mener à bien des projets de développement importants, tant économiques que sociaux.

Le maintien du respect d'une agriculture biologique : la qualité des chocolats pur Venezuela provient des fèves sélectionnées parmi les plus grands crus de cacao Criollo et Trinitario. Ces cacaos sont cultivés dans une approche soucieuse de l'environnement (pas de pesticides, pas d'engrais non naturels).

Quels sont vos projets de développement pour l'année 2011 ? Pensez-vous ouvrir de nouvelles boutiques dans d'autres villes françaises ?

Dans le cadre de son développement Puerto Cacao prépare et organise durant l'année 2011 l'ouverture d'autres magasins à Paris et en Province.

Qu'attendez-vous du prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?

La force d'un réseau qui puisse faire porter aux oreilles des politiques les impacts et les demandes des entrepreneurs sociaux - une forme de lobbying politique en sorte.

Julien PERON – NEORIZONS TRAVEL



Comment est né le projet Neorizons et comment fonctionne votre communauté exactement ?

Passionné par les voyages et de nature curieuse, j'ai eu la chance de voyager très tôt et de m'ouvrir à d'autres cultures. Ancien champion de France de Kung-Fu, j'attache beaucoup d'importance au sport et de ce fait au bien-être que l'on en retire. Convaincu qu'une alimentation saine et qu'une pratique sportive régulière apportent un véritable équilibre dans notre quotidien, je résume souvent ceci par une citation que j'affectionne, « un esprit sain dans un corps sain ». Créatif et conquérant, déterminé et « zen » je souhaite partager ma passion du voyage et ma philosophie, dans l'idée de donner un sens à nos vacances. Mon parcours professionnel ne me destinait absolument pas à ce tournant qu'est Neorizons, puisque j'ai passé 10 années à travailler en tant que chef de publicité pour une revue professionnelle. En revanche cette expérience de la communication, les rencontres de la vie et mes passions extra-professionnelles m'y destinaient. Il y a 8 ans, suite à une étude de marché, a commencé à germer cette idée de créer des voyages mêlant bien-être et rencontres avec les peuples. Quelques mois après, je rencontre Johanna Berger, artiste dans l'âme, ambitieuse et créative, où nos valeurs communes et la passion des voyages nous poussent à créer le premier spécialiste français de voyage bien-être et responsable, sous le nom de Neorizons en 2009.

La communauté <http://neorizons-travel.ning.com> vient tout juste d'être créée, c'est une sollicitation collective de voyageurs partageant les valeurs de Neorizons qui nous a poussé à créer la communauté. L'idée motrice étant de pouvoir échanger et partager sur des valeurs communes telles que le bien-être, l'environnement, les voyages...



Vous venez de monter un groupe *Entrepreneurs d'avenir* sur le voyage responsable. Quels sont vos objectifs ?

Notre souhait est de pouvoir échanger et partager avec tous les professionnels du secteur, sur ce vaste sujet que devient le tourisme responsable/durable. Derrière ce slogan marketing, se cache bien souvent des femmes et des hommes souhaitant contribuer à un monde meilleur et désireux de véhiculer une autre image du tourisme. L'approche d'un pays dans sa globalité (économique, politique, religieuse, environnementale, culturelle...) est tout l'enjeu d'une nouvelle forme de tourisme qu'est le tourisme responsable. Tous à vos claviers (rire) et apportons, à notre niveau, une pierre à l'édifice pour un monde meilleur.

Vous faites partie du réseau *Entrepreneurs d'avenir*. Quels sont vos attentes à l'égard de la dynamique et du prochain *Parlement des Entrepreneurs d'avenir* ?

Ce qui me séduit, c'est le principe de la communauté, je suis un homme de réseau et convaincu que $1+1 = 11$. C'est en unissant nos compétences et en regardant dans la même direction que nous pourrons faire évoluer les mentalités. Le parlement apporte cette pierre angulaire qui nous manquait, à savoir, une véritable force de propositions destinées aux principaux acteurs économiques, politiques et institutionnels de notre pays.

Florence BATINGER – GOBILAB



D'où vous est venue l'idée de créer Gobilab ? Pouvez-vous nous décrire le produit ?

En observant les poubelles débordantes de gobelets au bureau et de bouteilles dans la rue. On s'est dit qu'il fallait inventer la bouteille réutilisable urbaine et les services associés qui les ringardiseraient progressivement ! On l'a fait ! Elle est made in France, elle s'appelle Gobi et combine un design moderne et épuré, une éco-conception intégrale et un système de personnalisation créatif : www.gobilab.com

Comment développez-vous votre communauté Gobi ?

La communauté autour de Gobi doit accompagner de manière ludique et participative le changement de mode de consommation. On a déjà lancé un appel à la créativité et reçu une centaine d'idées de Gobicards, nous allons continuer et créer des profils pour chacune des entreprises, collectivités ainsi que chacun des particuliers qui adoptent Gobi. Pour rendre visible les usages, l'appropriation, créer du collectif et communiquer sur l'impact global en termes de prévention des déchets. Autour de Gobi, nous créons aussi Eaupen, c'est une association qui vise à référencer et multiplier les points d'eau en ville.



Quels sont vos projets de développement pour 2011 ?

2011 est l'année du lancement pour nous ! Après des mois de travail d'éco-conception et de pré-industrialisation, nous allons fabriquer les premiers Gobi au mois de mai qui seront livrés début juin. Nous avons déjà plus de 10 000 commandes d'entreprises et collectivités et un millier de réservations sur le site : contactez-nous pour grossir le mouvement de ringardisation du jetable !

Qu'attendez-vous du prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?

De continuer à faire des rencontres qui donnent de l'énergie et aboutissent souvent à des idées de partenariats commerciaux ou non.

Denys CORDONNIER – VALEUR PLUS



Pourriez-vous nous préciser les enjeux et objectifs de la commission que vous animerez le 13 mai prochain ?

Bon nombre d'entreprises essaient de concrétiser au quotidien une réelle reconnaissance des moins qualifiés. Nous essaierons d'aller plus loin encore, dans la commission du 13 mai. Nous nous intéresserons à tout ce qui permet aux moins qualifiés d'être considérés comme personnes-ressources, et de l'être réellement. Personnes-ressources pour que l'entreprise innove et progresse, en relations et en organisation, en qualité et en technicité, en cohésion et en efficacité...

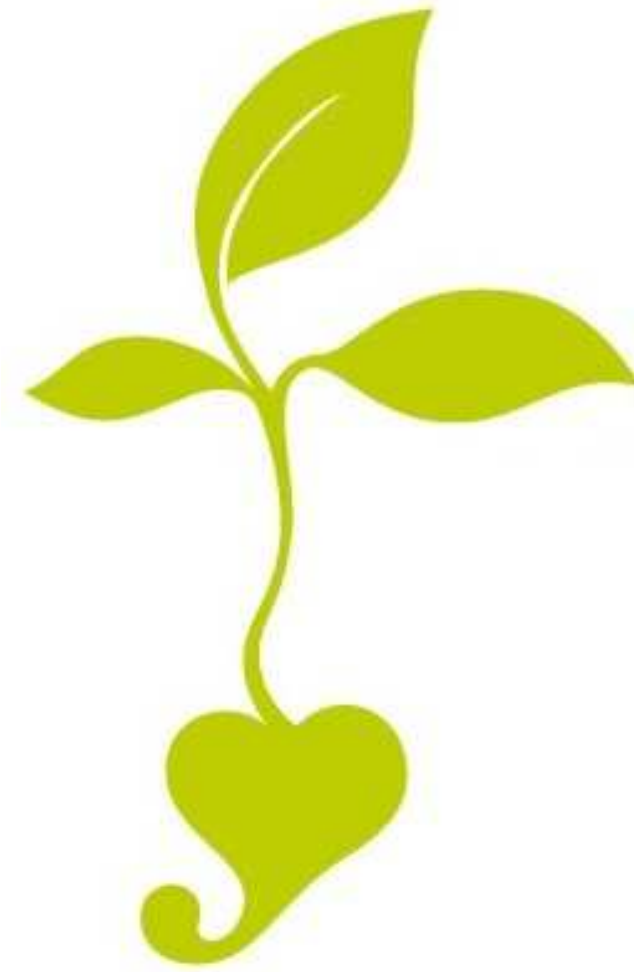
Cette commission aura un format particulier privilégiant les interactions des participants avec des salariés de Travailler et Apprendre Ensemble (TAE) et du groupe SEB. Comment se dérouleront concrètement les deux heures et comment allez-vous y associer les entrepreneurs présents ?

La forme d'animation sera en cohérence avec la question traitée. Dix salariés des deux entreprises TAE et SEB (Tefal, Calor), très différentes l'une de l'autre mais ayant une forte expérience de coopération avec des personnes exclues, auront passé une journée commune de préparation. A la tribune, ils introduiront la commission (intervention dialoguée, saynète) et contribueront aux échanges très interactifs... pour lesquels les entrepreneurs dans la salle seront largement mis à contribution. Car sur une telle problématique, on se doit d'être modeste... et de chercher ensemble... à partir des moins qualifiés et de l'expérience de tous.



Au-delà de cette commission, qu'attendez-vous du Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?

Savoir intégrer les moins qualifiés est bien trop souvent perçu, à mon sens, comme un savoir-faire relevant principalement des entreprises d'insertion (ou autres SIAE, Structures d'Insertion par l'Activité Economique). Pourtant, il est de l'intérêt et de la responsabilité de toute entreprise, de compter sur les moins qualifiés, de savoir révéler, utiliser et développer le potentiel de tous ses salariés. Le défi du développement durable exige, par essence, ni exclusion, ni condescendance. J'attends du Parlement 2011 qu'il contribue, petit à petit, au sein même des Entrepreneurs d'avenir et au-delà, à la construction d'une vie économique qui ne laisse aucun potentiel de côté. Il y va de notre dignité collective.



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

www.entrepreneursdavenir.com